

Suivi d'actualité spécial attentats de Paris

Le vendredi 13 novembre 2015, la France a été victime d'attentats terroristes qui ont été revendiqués par l'organisation terroriste « État islamique ».



Les terroristes ont frappé la capitale française Paris.

Lors de cette soirée une série de fusillades et d'attentats-suicides s'est produite en Île-de-France, à Paris dans les 10^e et 11^e arrondissements, mais aussi à Saint-Denis, aux alentours du Stade de France où se jouait le match France / Allemagne.



Dans un premier temps des coups de feu visant des terrasses de restaurants et de cafés font plusieurs dizaines de morts dans les 10e et 11e arrondissements de Paris. Puis au même moment, des terroristes kamikazes se font exploser aux abords du Stade de France, où se déroule un match amical de football. Parmi les six attaques qui ont eu lieu dans cette terrible soirée, la plus meurtrière a eu lieu dans la salle de spectacle du Bataclan qui se trouve boulevard Voltaire, où des terroristes tirent sur la foule assistant au concert du groupe de rock américain Eagles of Death Metal.



Le bilan des victimes de l'ensemble de toutes ces attaques fait état de 130 morts et de 352 blessés. Sur les sept terroristes morts, un a été tué par la police, cinq se sont suicidés en déclenchant leur ceinture d'explosifs, ce qui fait de ces attentats les premiers attentats-suicides en France, et un a été tué par le déclenchement accidentel de sa ceinture d'explosifs. De par le nombre total de morts, ces attentats sont les plus meurtriers perpétrés en France depuis la Seconde Guerre mondiale. Jamais un bilan n'a été aussi lourd en Europe depuis les 191 morts des attentats de Madrid du 11 mars 2004.

A cause de ces attentats, l'état d'urgence est décrété en France et plusieurs contrôles de police sont effectués dans tout le pays pour identifier les responsables de ces attentats et éviter de futures attaques. Abdelhamid Abaaoud, qui selon les autorités françaises a joué un rôle déterminant dans l'organisation de ces attentats, est tué le 18 novembre 2015, lors d'un assaut donné par les forces de police à Saint-Denis.

J'ai choisi ce thème car il montre l'insécurité nationale qui règne en France depuis les attaques du mois de janvier dernier dites de "Charlie Hebdo". Les attaques de cette année ont montré que l'état français et son service de renseignement ont des difficultés à protéger leur population des dangers du terrorisme.

Christophe ATTICA, 1ère ES.

Les élèves de 1ère ES ainsi que les élèves inscrits dans l'enseignement d'exploration « littérature et société » qui travaillent cette année sur le thème « résister par l'art et la littérature » vous propose des poèmes et illustrations exprimant leurs émotions et ressentis suite à ces attentats.

« Malgré la distance »

Paris, tu as été frappée par les attentats et la cruauté et je tiens à m'adresser à toi :

« Paris, ville d'amour, ville de liberté et de solidarité. J'ai le cœur brisé et je suis envahi de terreur depuis vendredi soir . Se dire que ce n'est pas possible ces 129 personnes qui sont mortes vendredi soir, se dire que le monde devient fou, se dire que tous ces sourires ont disparu ! Mon cœur est lourd et saigne à l'intérieur. Ces attaques barbares ont touché la jeunesse et la vie, la solidarité du monde entier envers toi et la France nous touche. Tu es bouleversée et je le suis aussi. Malgré la distance, je t'aime et je te soutiens. Et je sais que tu riras à nouveau, que tu chanteras à nouveau, et que ton sourire reviendra car aimer la vie fait parti de ton essence.

Malgré la distance, je souhaite que vous soyez tous unis face à ces barbaries,

Malgré la distance, la France tu n'es pas seule !

Malgré la distance, nous sommes des millions à être avec toi en pensée,

Malgré la distance, je sais que tu retrouveras la force de te relever en étant unis,

France n'ayons pas peur !

Ne les laissons pas gagner !

Nous sommes tous Paris ».

Jeneson Ariwanari, 1ère ES

Pièce de théâtre :

L'ATTENTAT DE PARIS: Une famille dont un père et une mère vivent en Guyane avaient trois enfants à Paris, un des enfants est mort dans l'attentat dans une salle de concert où il y avait beaucoup de jeunes. Les parents décident de faire revenir les deux autres enfants en Guyane, mais cela était trop difficile, l'attentat aurait pu toucher les parents en Guyane.

Jovanka: Il est mort, on l'a perdu.

Filiane: Qui?

Jovanka: Mike!

Feliane: Non!!! où ça?

Jovanka: Dans une salle de concert.

Le téléphone sonne Ding !Ding! Dong!

Jovanka: allo ?

La mère: vous allez bien?

Jovanka: Oui, mais....

La mère: Oui, mais quoi? Où est ta sœur et ton frère?

Jovanka: Ma sœur est là mais Mike.....

La mère: Mike quoi, où est mon fils?

Le père en entendant les paroles de sa femme panique.

Le père: Sac passé....

Jovanka : Il est mort après l'attentat du vendredi dans une salle de concert.

La mère: Non! mon fils unique!! Je vous achète un billet dès ce soir.

Jovanka: Non on ne rentre pas. J'ai pas envie de fuir maman...

La mère: Chérie tu entends ça, elles ne veulent pas rentrer.

Le père: Passe moi le téléphone, vous allez prendre vos affaires et rentrer!

Jovanka: Papa si on part ça veut dire que les terroristes ont gagné.

Le père: Je ne veux rien savoir ton frère est déjà mort! Vous voulez mourir aussi!

Jovanka: On ne peut pas venir papa on doit soutenir Paris, nous sommes Paris.

Le père: Alors restez là bas!! Nous allons vous rejoindre là-bas je suis Paris.

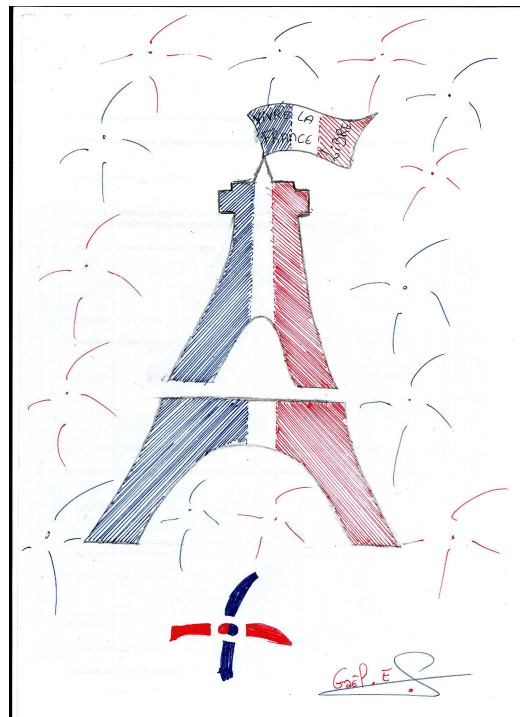
Jovanka, Guillaume, Bridgette, Xinerva, Brigith (2nde , littérature et société)



Jovanka, Enrick, Féliane (2nde, littérature et société)

Six lieux touchés par des attaques terroristes en région parisienne. Ces gens jaloux et frustrés ne devraient pas déchaîner leur colère sur des innocents civils. Ce qui s'est passé le vendredi 13 novembre dans la ville de l'amour est absolument dégoûtant et nous montre une fois de plus que la bêtise humaine n'a pas de limite. J'ai été profondément touché en pensant que des membres de ma famille vivant à proximité d'un des lieux usés auraient eux aussi pu être victimes d'une attaque terroriste. Des gens innocents, jeunes ou pas, ont perdu la vie sans aucune raison, leurs cadavres formant des tapis dans les rues de Paris. Cette est une vision d'horreur que les parisiens et même le monde entier auront du mal à oublier, mais il s'agit aussi d'une épreuve que nous devons surmonter.

Mehddi (2nde littérature et société)



Gaël (2nde, littérature et société)

Ce petit vide .

Quand j'ai entendu le cri des innocents,
Quand j'ai vu leurs sang,
Quand ils ont pleuré leur âme-sœur,
Un petit vide s'est glissé dans mon cœur.

J'ai entendu leurs pleurs,
Puis j'ai eu peur,
De là j'ai senti la haine,
Mais je crois que ça ne valait pas la peine.

J'ai entendu les morts réclamer la vengeance,
Et là il faut penser aux incidences,
Ce qui est sûr c'est qu'ils ont laissé saigner des cœurs,
Et ce petit vide dans mon cœur.

Mais quand tout ceci aura cessé,
Le petit vide pourrait-il s'effacer ?
Pour eux la vie s'arrête là,
Ils nous abandonnent juste là.

À vrai dire leurs vies se sont arrêtées quand elles ont commencé
Ces terroristes pensent qu'on va les laisser.
Non ils ont tué, blessé et arraché des bonheurs,
Et ils ont laissé ce petit vide dans mon cœur.

Ce petit vide ne pas cesser de grandir
Ce petit vide ~~est~~ comment grandir
Mes larmes l'accompagnent,
Et ma souffrance est leurs compagnes.



Emilia, Morgane, Stéphanie (2nde, littérature et société)

Chanson écrite et chantée en cours

par Objenta (2nde Littérature et société)

« Je suis Paris »

Paris qui est notre pays
 Un soir les terroristes
 sont venus nous attaquer
 Dans notre belle Paris

Paris a eu des blessés
 des morts et des gens paralysés
 Ils sont venus massacrés
 A cause de notre Paris

Des familles qui ont disparu
 Dans notre belle Paris

Les terroristes veulent nous massacrer
 A cause de leur Dieu
 Nous avons tous la liberté
 de servir quel Dieu on veut

Ils avaient tués des dessinateurs
 Et maintenant c'est nous
 Anxieux de massacrer
 car nous sommes tous les mêmes.

Des familles qui sont disparu
 Dans notre belle Paris

Anxieux de massacrer
 car nous sommes tous les mêmes.